

Les Rendez-vous du Secteur Langues du GFEN

Les 12 et 13 avril 2014

LES SITUATIONS COMPLEXES

CABV - Centre Associatif Boris Vian
13, rue Marcel Paul
69200 VENISSIEUX

Mettre en place une situation d'apprentissage n'est pas chose facile, cela soulève de nombreuses interrogations pour l'enseignant.

Comment permettre la construction des savoirs et des compétences ? Quelles situations (étapes, phases, consignes, etc.) faut-il penser pour qu'il y ait apprentissage ? Comment faire émerger un questionnement chez les apprenants ? Quel déséquilibre ou quelle rupture créer pour permettre cette construction ? Quels obstacles l'apprenant devra-t-il franchir ? Quel étayage mettre en place ? La construction des savoirs et des compétences peut-elle se faire hors de situations d'apprentissage complexes ?

Le Secteur Langues du GFEN vous propose un week-end de travail au cours duquel seront animées des pratiques de classe, supports d'échanges et de réflexion, avec l'intervention de Christian Puren.

→ **Première journée : Samedi 12 avril 2014**

♦ **8h30-9h** - Café, introduction, présentation des ateliers.

♦ **9h-12h30** - 2 ateliers en parallèle :

- « *Bon voyage* » (*Gute Reise*). **Agnès Mignot**

Un voyage de découverte en allemand, où il faudra tendre l'oreille et être attentif à tous les indices.

- *Bruce, Marylin, JFK, et les autres (tout est relatif) et (Le) plus ou (le) moins ; comparaison est-elle raison ?* **Eddy Sebahi**

Observer, comprendre, s'exercer. Deux petites situations de grammaire qui débouchent sur la conceptualisation.

♦ **13h30-17h00**

- *Intervenant : Christian Puren*

Professeur émérite de l'Université Jean Monet de Saint-Etienne,
Président d'honneur de l'APLV.

Au cours de cette intervention, Christian Puren portera son regard de didacticien des langues-cultures sur un concept-clé de l'enseignement-apprentissage des langues, celui des « situations complexes » (*Voir le résumé de son intervention en page 2*).

→ **Deuxième journée : Dimanche 13 avril 2014**

♦ **9h30-12h** – 2 ateliers en parallèle :

- *Me llamo y busco*. **Lisa Boiron**

Comment renouer les fils après une pause plus ou moins longue ou lorsque le groupe des élèves a subi des modifications ? Comment organiser le premier contact avec une classe lorsqu'on assure un remplacement ?

Cet atelier a été conçu pour permettre de se rafraîchir la mémoire pour un niveau A1 au retour de vacances, par exemple et/ou pour faire un peu connaissance sans avoir à reprendre la perpétuelle séance de présentation.

Du côté de l'enseignant, cet atelier constitue également un outil pour évaluer les acquis des élèves et réajuster le cours à la suite, si nécessaire.

- *Le projet Nicaragua*. **Valérie Franc**

Des élèves de 3ème au Nicaragua dans le cadre d'un projet de développement solidaire : quel développement sur le plan langagier ?

♦ **12h-13h** – Bilan du week-end.

COUPON REPONSE A RENVOYER (par courrier ou par courriel)

à Agnès Mignot, 14 rue de la Tourette – 69004 Lyon

Tél : + 33 (0)6 72 88 39 96

Courriel : agnesmignot@wanadoo.fr

Je m'inscris au *Rendez-vous* du Secteur Langues des 12 et 13 avril 2014

(10 € pour une journée et demie de stage. Gratuit pour les adhérents)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel et téléphone :

NB : repas tiré du sac (chacun apporte son casse-croûte, pour samedi midi)

La problématique des « situations complexes » au regard d'une « didactique complexe » des langues-cultures

Au cours de cette séance, je proposerai, comme support des échanges collectifs, le regard qu'en tant que didacticien des langues-cultures je porte sur l'un des concepts-clés du GFEN, les « situations complexes ».

Je ferai d'abord de ce concept une présentation « en interne », celle de la manière dont il m'apparaît dans les écrits du GFEN que j'ai consultés, où il me semble fortement lié d'une part aux valeurs du GFEN, à son projet éducatif ainsi qu'au modèle cognitif qu'elle privilégie (« l'auto-socio-constructivisme ») – comme il est logique –, et d'autre part aux sciences de l'éducation, elles-mêmes très fortement influencées par la didactique des mathématiques – ce qui ne va pas sans poser problème vis-à-vis de la didactique des langues-cultures.

Dans un second temps, celui d'une analyse « externe », j'aborderai les différents points suivants :

- le concept de « situation » tel qu'il est mis en œuvre en didactique des langues, où il porte sur l'usage et non sur l'enseignement-apprentissage (cf. la « situation de communication »), et où l'activité de référence est non pas la découverte mais le réemploi (cf. les « situations de réemploi » en fin d'unité didactique des manuels) ;
- la prise en compte qui y est faite de la complexité, où elle est indissociable de la simplicité (cf. par ex. le critère de progression du simple au complexe) ;
- la nécessité pratique, bien établie sinon chez tous les didacticiens de langues-cultures, du moins chez tous les enseignants, de proposer aux élèves tout l'éventail des modèles cognitifs d'apprentissage disponibles ;
- ce à quoi pourrait y correspondre le concept de « situation complexe », qui n'existe pas dans la tradition de la didactique des langues-cultures, pas plus que ceux de « situation-problème », « obstacle épistémologique » et autres « transpositions didactiques », constamment mobilisés dans les sciences de l'éducation.

C'est sans doute dans les domaines de la culture (cf. l'approche interculturelle et son objectif de dépassement des stéréotypes) et de la grammaire (cf. la conceptualisation grammaticale) que les concepts ci-dessus peuvent éventuellement trouver un certain écho en didactique des langues-cultures, parce qu'ils peuvent y correspondre plus ou moins à des activités qui y sont déjà menées.

Nous aborderons en dernier lieu les évolutions récentes de la didactique des langues (avec en particulier la publication en 2000 du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*), qui l'ont amenée sur des problématiques telles que la formation d'un acteur social et l'approche par compétences, ainsi que sur des orientations méthodologiques telles que la pédagogie de projet, qui coïncident largement avec celles que défend le GFEN

depuis longtemps et sur lesquelles celui-ci dispose d'une réelle expertise théorique et pratique.

Il est évident que les uns et les autres nous avons tout à gagner à confronter nos points de vue et à échanger nos expériences. Mais il est clair aussi que les propositions d'un didacticien – c'est un point sur lequel sa stratégie peut différer de celle d'un militant de mouvement pédagogique – se doivent de prendre en compte le niveau général de formation des enseignants et les possibilités très limitées de la formation continue. Tout aussi nécessaire que la confrontation des idées, il y a la réflexion sur les stratégies les plus appropriées pour que l'innovation parvienne à la fois à se généraliser et à se pérenniser.

Christian Puren

www.christianpuren.com

contact@christianpuren.com

Quelques lectures conseillées avant le rendez-vous

- « Les composantes de la complexité », <http://www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/046/>.
- « Pour une didactique complexe des langues-cultures », <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2003b/>.
- « Le champ sémantique de l'environnement en didactique des langues-cultures », <http://www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/030/>.
- « Évolution historique des modèles cognitifs d'activités d'enseignement-apprentissage des langues en didactique des langues-cultures », <http://www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/016/>.
- Le « système des îlots bonifiés », de fausses bonnes solutions à de vrais problèmes. (C. Puren, M-A. Médioni, E. Sebah) ; http://gfen.langues.free.fr/articles/Ilots_bonifies_032013.pdf

GFEN
secteur langues

